

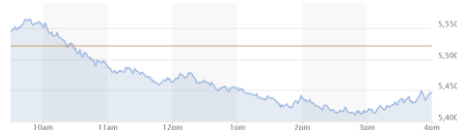
vendredi 2 août 2024

L'effet « porte de saloon » se confirme...

- S&P 500 : 5 447 (- 1,4%) / VIX : 18,59 (+ 13,6%)
- Dow Jones : 40 348 (- 1,2%) / Nasdaq : 17 194 (- 2,3%)
- Nikkei : 36 162 (- 5,2%) / Hang Seng : 16 886 (- 2,4%) / Asia Dow : - 4,6%
- Pétrole (WTI) : 76,85 \$ (+ 0,7%)
- 10 ans US : 3,960% / €/€ : 1,0800 \$ / S&P F : - 0,8% / Nasdaq F : - 1,4%

(À 7h50 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)
S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)
VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

L'ISM manufacturier semble plus affecter les marchés que le discours très « colombe » de M. Powell ! L'indice S&P 500 a débuté la séance d'hier en hausse, passant au-dessus des 5 500 points, avant de connaître une baisse continue de 4 heures, passant sous les 5 450, et connaissant un plus bas à 5 410. L'indice clôture à 5 447 (- 76 points), en baisse de 1,4%. Les valeurs du Dow Jones n'ont pas servi de « valeur refuge », les craintes étant sur la croissance domestique américaine, l'indice perd 1,2% à 40 348 (- 495 points). Les valeurs technologiques ont aussi violemment corrigé avec le recul de l'appétit pour le risque des investisseurs. L'indice Nasdaq connaît une baisse de 2,3% à 17 194 (- 405 points). Naturellement, sans grande surprise dans cet environnement, le VIX s'envole et gagne 13,6% à 18,6. Les propos de M. Powell étaient, pourtant, rassurants pour les investisseurs et militaient pour une hausse de la prise de risque : 1) l'économie n'est ni en « surchauffe » ni en récession et les pressions inflationnistes reculent avec une détente des tensions sur le marché du travail, 2) la banque centrale va entamer son cycle de baisse des taux directeurs en septembre, et le rythme de baisse dépendra des prochains indicateurs sur le marché du travail. Certes, la croissance « tiède » et le mouvement de désinflation ne sont pas un moteur important pour la croissance des profits des entreprises, mais la perspective d'une baisse des taux longs est favorable à la valorisation de Wall Street. Toutefois, l'ISM manufacturier a remis en cause ce scénario « tiède ». Le secteur industriel est en contraction sur le mois de juillet. Plus globalement, dans le Monde, selon les données de S&P Global, l'industrie connaît une dégradation sur le mois de juillet. Ces indicateurs relancent plusieurs craintes : 1) la banque centrale américaine, en attendant septembre pour baisser ses taux directeurs, va agir trop tard. Elle a conservé une politique monétaire trop restrictive et trop longtemps. La récession ne sera pas évitée. 2) les enquêtes indiquent une hausse des coûts de production des industriels mais une faible capacité à transmettre à leurs clients ces pressions inflationnistes. Pire, dans plusieurs pays, les prix payés augmentent alors que les prix facturés reculent sous la pression de la concurrence. Lors de la présentation des résultats des entreprises américaines ont annoncé un ralentissement de la consommation et des ménages qui refusent les hausses de prix, limitant leurs achats discrétionnaires. Les pressions sur les marges et les chiffres d'affaires s'annoncent fortes sur le second semestre, notamment pour les valeurs industrielles. 3) les résultats des valeurs technologiques, hormis sur la thématique de l'AI pour quelques valeurs, sont mitigés avec une baisse des investissements des entreprises. Au final, sur la séance d'hier, les investisseurs ont vendu les valeurs domestiques, sur des craintes de ralentissement de l'économie américaine (ou de récession) : le Russell 2000 perd 3,0% sur la séance et les secteurs les plus cycliques, comme l'énergie (- 2,6%) sur des craintes sur la demande. Mais, ils ont aussi délaissé les valeurs technologiques dans leur ensemble (- 3,4%) et même le SOX (- 7,1%) sur un violent recul de l'appétit pour le risque et les résultats de ARM Holding (- 15,7%), qui a refroidi l'optimisme des investisseurs à propos de l'intelligence artificielle. Les prévisions du concepteur de puces britannique ont suscité des inquiétudes quant au fait que

vendredi 2 août 2024

les retombées des dépenses en informatique de l'IA par les GAFAM seraient plus lentes à se matérialiser que prévu précédemment. Les déclarations de Qualcomm (- 9,4%), qui a alerté sur l'impact des tensions commerciales sur son chiffre d'affaires, ont aussi nourri la défiance des investisseurs pour le secteur technologique. Dans cette vague de morosité, seuls les chiffres de l'emploi du BLS, publiés aujourd'hui, peuvent encore sauver Wall Street !

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
UTILITIES	1.9%	5.2%	9.5%	18.0%	PROCTER & GAMBLE	3.1%	1.8%	19.1%
CONSUMER STAPLES	1.1%	1.2%	3.6%	21.1%	JOHNSON & JOHNSON	1.8%	9.8%	2.1%
HEALTH CARE	1.1%	1.4%	4.2%	33.0%	COCA COLA	1.8%	7.4%	23.9%
COMM. SVS	0.9%	4.2%	-3.4%	35.2%	WALMART	1.7%	3.4%	45.2%
MATERIALS	-0.3%	2.2%	5.6%	26.9%				
FINANCIALS	-1.4%	0.9%	4.6%	46.3%				
INDUSTRIALS	-1.8%	1.1%	4.1%	41.7%	BOEING	-6.4%	-4.5%	-16.7%
CONSUMER DISCRETIONARY	-2.3%	1.5%	-1.4%	13.8%	INTEL	-5.5%	-5.8%	-41.7%
ENERGY	-2.6%	-1.2%	-0.6%	142.6%	CHEVRON	-4.9%	-2.5%	80.7%
TECHNOLOGY	-3.4%	-1.0%	-6.6%	79.2%	CATERPILLAR	-4.2%	0.7%	82.1%

Publications de résultats (Cf. Les US en Actions pour plus de détail) : Meta Platforms (+ 4,8%) communique un chiffre d'affaires supérieur aux attentes sur la période avril-juin et une prévision solide pour ses ventes au troisième trimestre, mettant en exergue sa confiance dans ses capacités à compenser les investissements importants consentis dans le développement de l'intelligence artificielle (IA). **Qualcomm (- 9,4%)** a communiqué une prévision de chiffre d'affaires pour le trimestre en cours supérieure aux attentes, citant la demande solide pour les smartphones haut de gamme et misant sur le fait que davantage de puces alimentant l'intelligence artificielle (IA) seront utilisées pour les mises à jour des appareils. Le groupe a néanmoins alerté sur l'impact des tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis. **Arm Holdings (- 15,7%)** a publié un chiffre d'affaires meilleur qu'attendu sur la période avril-juin mais annoncé une prévision de ventes pour le trimestre en cours conforme aux attentes. Les investisseurs craignent que le groupe ne bénéficie pas des retombées liées à l'IA. **Ebay (+ 1,1%)** a annoncé prévoir un chiffre d'affaires inférieur au consensus pour le troisième trimestre, indiquant que la demande ralentit pour les objets de collection, les sacs à main de luxe et les montres. **Western Digital (- 9,7%)** a fait état d'un chiffre d'affaires inférieur au consensus, évoquant une reprise plus lente que prévue pour ses produits de stockage de données. **American International Group (- 5,5%)** a fait état d'une hausse moins importante que prévue de son bénéfice au deuxième trimestre, pénalisé par une baisse des revenus de souscription dans son unité d'assurance générale et à des pertes plus élevées dues à des catastrophes. **Metlife (- 1,4%)** a fait état d'un bénéfice supérieur aux attentes pour son deuxième trimestre, grâce aux bonnes performances de son unité de prévoyance collective. **Biogen (- 1,2%)**, le laboratoire, a relevé sa prévision de bénéfice ajusté pour cette année, à 15,75-16,25 \$ par action, contre 15-16 \$ auparavant, tablant sur le lancement de nouveaux traitements et sur un programme de réduction des coûts. **Moderna (- 21,0%)** chute de près de 13% après avoir abaissé sa prévision de ventes pour cette année dans une fourchette de 3-3,5 Mds \$, le laboratoire anticipant des ventes très faibles dans l'UE. Lam Research (LRCX), le fournisseur d'outils de fabrication de puces a annoncé prévoir un chiffre d'affaires pour le trimestre de septembre supérieur aux estimations. La demande des fabricants de puces devant être soutenue par le développement de l'IA. **Carvana (+ 9,9%)** a annoncé prévoir un bénéfice annuel supérieur au consensus, grâce à une forte demande pour ses véhicules d'occasion et à une meilleure gestion des stocks.

Autres actualités : Eli Lilly (+ 3,5%), le groupe pharmaceutique, a fait état de données positives dans le cadre d'un essai de phase avancée montrant que son antiobésité Zepbound réduit le risque d'hospitalisation, de décès et d'autres complications chez les adultes obèses avec un type commun d'insuffisance cardiaque.

Après clôture des marchés : Les résultats des valeurs technologiques déçoivent et la chute des actions après clôture des marchés est violente : **Amazon.com (- 6,9%), Intel (- 18,9%), Snap (- 16,1%), Microchip Technology (- 5,3%)** seul **Apple (+ 0,6%)** limite les dégâts (cf. **Les US en Actions pour plus de détail**). Berkshire Hathaway a vendu environ 19,22 millions d'actions de Bank of America entre le 30 juillet et le 1er août.

vendredi 2 août 2024

Asie

Les actions asiatiques sont en baisse, ce matin, suivant la faiblesse des marchés américains après les données de l'ISM, plus faibles que prévu, ont suscité des craintes de ralentissement, tandis que le conflit au Moyen-Orient et la reprise fragile de la Chine sont également négatifs sur le moral des investisseurs.

Le **Nikkei 225** chute de 5,1% sous les 36 200, un plus bas niveau en près de six mois. Les investisseurs vendent des actions japonaises à la suite d'un changement de politique monétaire de la Banque du Japon, de la hausse du yen et dans le sillage de Wall Street. Les marchés anticipent encore deux hausses de taux de la BoJ au cours de l'exercice qui se terminera en mars 2025. La prochaine hausse est prévue en décembre. Les valeurs technologiques sont en forte baisse, dans un contexte de bénéfices décevants dans le secteur, avec de fortes pertes de SoftBank Group (-7,2%), Tokyo Electron (-10,9%) et Disco Corp (-7,3%). D'autres poids lourds de l'indice, tels que les constructeurs automobiles, les banques et les valeurs de consommation, ont également enregistré des pertes notables.

Le **Hang Seng** recule de 2,1% tandis que le **Shanghai Composite** perd 0,4%. Les craintes de récession ont refait surface avec un risque de déception sur la croissance américaine. Tous les secteurs ont subi de fortes pertes, les secteurs de la technologie, de la consommation et de la finance chutent de plus de 2%, en raison de l'orientation politique peu claire de Pékin à l'issue de deux réunions clés pour les principaux dirigeants chinois le mois dernier. Chaque semaine, les marchés devraient afficher la troisième baisse consécutive, plombés par les données PMI en Chine pour juillet qui ont montré une contraction de l'activité industrielle, en raison d'une demande fragile et de l'impact des mauvaises conditions météorologiques.

Le **S&P/ASX 200** chute de 2,3% à moins de 8 000 points, reculant fortement par rapport à ses sommets historiques et suivant les pertes à Wall Street. Les actions limitent leurs pertes grâce aux chiffres d'inflation, sur les prix à la production, plus faibles que prévu qui ont réduit les chances d'une nouvelle hausse des taux de la RBA. Les marchés voient maintenant environ 50 % de chances qu'une baisse des taux de la RBA soit réduite en novembre. Presque tous les secteurs reculent, avec des pertes notables de poids lourds de l'indice tels que Commonwealth Bank (-2,1%), CSL Ltd (-1,8%), BHP Group (-1,9%), Macquarie Group (-2,2%) et Woodside Energy (-2,0%).

Le **KOSPI** recule de 3,4%, atteignant son plus bas niveau en plus de sept semaines, reflétant la baisse de Wall Street. Le moral des investisseurs est également tempéré par des rapports montrant que les Etats-Unis prévoient de restreindre l'accès de la Chine aux puces mémoire d'IA et aux équipements semi-conducteurs, dans le but d'empêcher les entreprises chinoises d'acquérir des composants critiques pour des programmes d'IA avancés. Dans l'actualité économique, le taux d'inflation annuel de la Corée du Sud a atteint 2,6% en juillet, contre 2,4% en juin, dépassant les attentes du marché et mettant fin à trois mois d'atténuation des pressions sur les prix. Les poids lourds de l'indice, Samsung Electronics et SK Hynix, perdent respectivement 2,9% et 7, %. D'autres pertes notables sont observées dans les secteurs de la santé et de l'automobile, notamment Hyundai Motors (-4,1%), Kia Corp (-3,4%) et Celltrion (-2,3%).

Change €/€



Changes et Taux

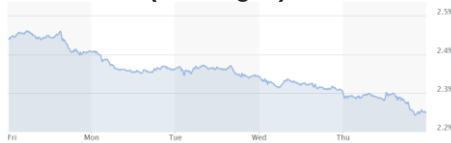
'Flight to quality' ! Le décrochage des indices boursiers a permis un violent recul des taux longs. Les investisseurs ont recherché les placements les plus sûrs pour éviter les mouvements erratiques, notamment sur les valeurs technologiques, des marchés actions. Le 10 ans américain a débuté la séance très calmement,

vendredi 2 août 2024

(Source : Marketwatch)
Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)
Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

autour des 4,05%, mais le décrochage de l'indice S&P 500 permet, symboliquement, aux T-Bonds de passer sous la barre des 4,0%, et toucher un plus bas à 3,96%, avant de se stabiliser à 3,98%. La publication de l'enquête de l'ISM manufacturier, renforçant les craintes sur la croissance américaine, a soutenu cette détente des taux longs. Ce matin, en Asie, les taux à 10 ans américains poursuivent leur baisse, à 3,96%. Au final, les T-Bonds effacent 9 pb et clôturent sous les 4,0% pour la première fois depuis fin janvier. Au niveau de l'Europe, le Bunds à 10 ans recule de 5,5 pb, à 2,25%. Les taux allemands ont évolué entre 2,27% et 2,30% avant l'ouverture de Wall Street, mais chutent en une heure, de 2,30% à 2,241% avec les taux longs américains. Les indicateurs économiques européens n'ont pas justifié ce recul des taux longs européens. Les OAT à 10 ans se détendent de 5 pb, à 2,988% et les BTP italiens de 1 pb à 3,643%, sur un plus bas depuis le 24 mars dernier.

Sur le marché des changes, le dollar retrouve son rôle de « devise refuge ». La devise américaine profite du violent recul de l'appétit pour le risque et oublie les propos « colombes » de M. Powell ou les signes de faiblesse de l'économie américaine. La devise américaine profite des arbitrages des investisseurs et de la recherche des actifs financiers les moins risqués, dont le monétaire américain. Le *Dollar Index* avait reculé sur l'intervention de M. Powell, de 104,1 à 103,9, il remonte à 104,3 sur la correction des indices boursiers dans le Monde. La publication de l'ISM manufacturier a eu un impact ponctuel et limité, il est tombé à 104,14 avant de rebondir rapidement et revenir vers les 104,38. L'euro recule, passant de 1,0818 \$ à 1,0790 \$, et se stabilise sur ce niveau. Ce mouvement peut aussi s'expliquer par les propos très prudents du gouverneur de la BCE, Yannis Stournaras. Il a évoqué le risque qu'une économie faible de la zone euro fasse passer l'inflation en dessous de l'objectif de 2% dans une interview, réaffirmant son attente de deux réductions de taux cette année. La livre sterling est restée à son plus bas niveau en un mois, en baisse de 1%, après la décision de la BoE de débiter son cycle de baisse des taux. Le dollar australien, sensible au risque, a baissé de 0,6% sur les dernières 24h. Par contre, le yen et le franc suisse, des « devises refuges » ont atteint des sommets plurimensuels face au dollar. De plus, le Japon surveille de près les mouvements de change, dans l'espoir qu'un rebond du yen puisse faire baisser les prix à l'importation, a déclaré ce matin le ministre des finances, Shunichi Suzuki.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont cédé sur la séance d'hier une partie du terrain gagné la veille et plus tôt en séance, dans le sillage d'un retour du risque géopolitique au Moyen-Orient et des baisses de taux attendues. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a chuté 1,6% à 79,52 \$. Son équivalent américain, le *West Texas Intermediate (WTI)*, pour livraison le même mois, a reculé de 2,1% à 76,31 \$. Les incertitudes au Proche Orient ont poussé les investisseurs à acheter du pétrole mais la publication de l'ISM manufacturier, montrant une contraction de l'activité industrielle aux Etats-Unis, a plombé les prix, faisant craindre une chute de la demande.

La production et les exportations de pétrole du Venezuela fonctionnaient normalement après l'élection présidentielle contestée du week-end dernier qui a déclenché des protestations et des réactions internationales. En raison du processus électoral, qui nécessite généralement la mobilisation de l'armée, la compagnie pétrolière nationale PDVSA a demandé la semaine dernière aux coentreprises et à ses propres zones opérationnelles de travailler avec un personnel réduit et un niveau de sécurité accru. Cet ordre a été assoupli ces derniers jours, la plupart des cadres et du personnel de PDVSA travaillant normalement. Les niveaux de production de brut, qui s'élevaient en moyenne à 922 000 barils par jour en juin selon les chiffres officiels, n'ont pas diminué. Les

vendredi 2 août 2024

exportations de pétrole et de carburant, cependant, continuent d'accumuler les retards liés à la lenteur des livraisons depuis le principal terminal du pays, Jose, et à la nécessité de recourir au chargement de navire à navire pour certains produits, ce qui prend généralement plus de temps. Ces retards, qui atteignent parfois 60 jours, ont particulièrement affecté les importateurs de pétrole vénézuélien en Asie. Parmi les entreprises qui reçoivent le brut vénézuélien en vertu de licences américaines spécifiques, notamment l'entreprise américaine Chevron et l'entreprise espagnole Repsol, les retards n'ont pas été aussi longs. Cette semaine, des responsables américains ont déclaré que les licences individuelles accordées aux entreprises énergétiques opérant au Venezuela ne seraient pas modifiées ou retirées pour le moment, bien que Washington prévoie des actions en réponse au conflit électoral, y compris la possibilité de nouvelles sanctions à l'encontre du pays.

Les US en Actions

- **Avant ouverture : Conocophillips (- 2,5%)**
- **Après clôture : Amazon.com (- 6,9%), Intel (- 18,9%), Snap (- 16,1%), Microchip Technology (- 5,3%), Apple (+ 0,6%)**

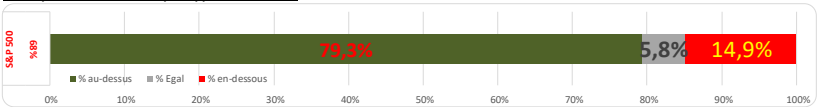
Publications des résultats d'entreprises
S&P 500

	Nombre de sociétés	% Publications réalisées	Bénéfices par action (Sur un an)			Chiffres d'affaires (Sur un an)			Performance Boursière sur un mois
			Consensus Q2 2024	Erreur consensus	Révision Q3 2024	Consensus Q2 2024	Erreur consensus	Révision Q3 2024	
S&P 500	(502)	68%	11,2%	0,5%	2,3%	5,2%	0,0%	0,3%	-1,4%
Energie	(24)	50%	-0,3%	-0,4%	-4,6%	6,0%	-0,1%	1,4%	1,8%
Matériaux de base	(27)	70%	-3,8%	-0,3%	-1,1%	-2,1%	-0,1%	-0,3%	6,9%
Industriels	(71)	80%	-4,3%	0,4%	-0,5%	-2,5%	0,3%	-0,2%	4,5%
Biens de conso Cycliques	(66)	59%	21,5%	1,7%	0,0%	4,6%	0,0%	0,5%	-1,0%
Biens de conso Non-Cycliques	(40)	63%	2,1%	0,5%	-3,7%	-2,0%	0,0%	0,0%	5,2%
Financières	(57)	93%	13,8%	0,1%	-0,2%	6,6%	-0,3%	0,3%	6,7%
Santé	(63)	59%	2,2%	-0,3%	-0,1%	7,1%	0,0%	-0,2%	0,1%
Technologiques	(92)	64%	23,5%	0,8%	9,7%	13,4%	0,2%	0,2%	-4,4%
Utilities	(32)	59%	3,3%	-0,3%	0,3%	9,4%	0,2%	0,4%	2,9%
Immobilier	(30)	77%	4,2%	0,4%	-0,2%	8,8%	0,1%	0,1%	6,2%

Source : Consensus Refinitiv/Reuters

Données au 01/08/2024

Décomposition des résultats par rapport aux attentes



Avant ouverture

Conocophillips (- 2,5%) : La société annonce un bénéfice net de 2,33 Mds \$, ou 1,98 \$ par action, contre 2,23 Mds \$, ou 1,84 \$ par action, à la même période il y a un an et 1,96 \$ attendus par les analystes. Le chiffre d'affaires total est de 14,14 Mds \$. Il a augmenté de 9,7%, mais il est en baisse de 2,3% par rapport au premier trimestre et est inférieur au consensus à 14,96 Mds \$.

La production a augmenté de 7,8 % pour atteindre 1,945 million de barils équivalent pétrole par jour (MMBOED), y compris la production de Lower 48 (aux Etats-Unis) de 1,105 MMBOED, contre un consensus à 1,930 MMBOED. Pour le troisième trimestre, la société s'attend à ce que la production soit de 1,87 million de barils d'équivalent pétrole par jour à 1,91 (MMBOED), contre le consensus à 1,93 MMBOED.

Pour 2024, la société a abaissé ses fourchettes de prévisions du fait de dépréciation et d'amortissement révisé à la hausse. Parallèlement, les prévisions

vendredi 2 août 2024

de coûts d'exploitation ajustés pour 2024 ont été relevées, principalement en raison de la hausse des coûts de transport et de traitement et des pressions inflationnistes.

Après clôture

Amazon.com Inc (-6,9%) : Le chiffre d'affaires et les EPS de la société sont inférieurs aux attentes et les propos du CEO sur les investissements dans l'IA et de la solide croissance de l'activité *cloud* lors de la conférence téléphonique n'ont pas rassuré les investisseurs.

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre est de 148 Mds \$, en hausse de 10%, juste en-dessous des estimations des analystes de 148,7 Mds \$. Le bénéfice de 1,26 \$ par action a augmenté de 94% et bien au-dessus des estimations de 1,03 \$ par action des analystes. Le bénéfice d'exploitation a également continué d'impressionner, augmentant de 91% au deuxième trimestre par rapport à l'année précédente, pour atteindre 14,7 Mds \$, après avoir augmenté de 80% au premier trimestre.

L'unité *cloud Amazon Web Services (AWS)* a rapporté 26,3 Mds \$ de chiffre d'affaires sur le trimestre, soit une augmentation de 19% et au-dessus de l'estimation de 26 Mds \$, mais c'est légèrement en-dessous de la croissance de 21% de son rival Microsoft, dont l'offre Azure a rapporté 28,5 Mds \$ au cours de la même période. Le CEO a déclaré qu'il s'attendait à ce qu'AWS continue de croître à mesure que de plus en plus d'entreprises migrent leurs dépenses informatiques des systèmes internes vers des solutions basées sur le *cloud*. En ce qui concerne l'activité d'IA générative de l'entreprise au sein d'AWS, il a déclaré : « Elle va devenir grande rapidement ».

Les services publicitaires ont affiché le taux de croissance le plus élevé de toutes les unités, à 20%, pour un chiffre d'affaires de 12,8 Mds \$, mais en-dessous des attentes de croissance à 21,7% des analystes. Au début de l'année, la société a commencé à placer des publicités dans son offre *Prime Video* pour la première fois.

Toutefois, le groupe a annoncé un ralentissement de la croissance des ventes en ligne au deuxième trimestre et a déclaré que les consommateurs prudents recherchaient des options moins chères pour leurs achats. L'activité de e-commerce connaît une croissance de 5% au deuxième trimestre pour atteindre 55,4 Mds \$, contre une croissance de 7 % au premier trimestre. Le directeur financier d'Amazon, Brian Olsavsky, a déclaré que les consommateurs « continuent d'être prudents avec leurs dépenses en baisse » et il a ajouté : « Ils recherchent les bonnes affaires ». Les produits à bas prix se vendent rapidement. Le directeur général Andy Jassy a abondé dans le même sens, que les commerçants sur la place de marché baissaient les prix lorsqu'ils le pouvaient. De plus, l'activité a été confrontée à une concurrence accrue de la part de détaillants à bas prix tels que Temu et Shein, qui vendent une grande variété de produits à des prix défiant toute concurrence en provenance directe de Chine. De plus, M. Olsavsky a déclaré qu'il était difficile de faire des prévisions pour le troisième trimestre parce que des événements tels que l'élection présidentielle et les Jeux olympiques de Paris détournaient l'attention des consommateurs. Il a déclaré que l'événement de vente à prix réduit de deux jours d'Amazon, connu sous le nom de Prime Day, en juillet, était son « plus grand jamais vu », sans fournir de détails.

vendredi 2 août 2024

Mais la société a donné des prévisions plus faibles que prévu pour le troisième trimestre, avec un chiffre d'affaires compris entre 154,00 et 158,50 Mds \$ contre 158,22 Mds \$ attendu. De plus, les dépenses d'investissement ont grimpé à 16,4 Mds \$, contre 13,9 Mds \$ au premier trimestre, et une augmentation de 58% par rapport à la même période de l'année précédente. C'est bien au-dessus des dépenses d'autres grandes entreprises technologiques telles que Microsoft, qui a dépensé 13,9 Mds \$ et Alphabet à 13,2 Mds \$. « Nous investissons beaucoup dans l'IA », a déclaré le CEO Jassy, ajoutant que la société était « très optimiste » sur les perspectives à moyen et long terme de l'IA. Amazon s'attend à dépenser encore plus au second semestre, a ajouté le directeur financier Brian Olsavsky. Ce n'est pas la seule chose dans laquelle Amazon investit. Il prévoit également de lancer un réseau Internet par satellite à large bande, connu sous le nom de *Projet Kuiper*, plus tard cette année, a déclaré Jassy. Il cherche également à développer son service de pharmacie le jour même, actuellement disponible dans des villes comme Miami, Phoenix et Seattle.

Apple Inc (+ 0,6%) : La société a déclaré que ses ventes d'iPhone au troisième trimestre étaient meilleures que prévu et elle anticipe que l'intelligence artificielle va attirer les acheteurs. Toutefois, ses activités en Chine ont été décevantes.

Le bénéfice trimestriel par action d'Apple s'est élevé à 1,40 \$, soit plus que les estimations de 1,35 \$. Le groupe a dépassé les prévisions avec un chiffre d'affaires de 84,4 Mds \$.

Toutefois, les ventes de l'iPhone sont inférieures à celles du trimestre de l'année précédente. Mais, elles ne reculent « que » de 0,9%, alors que les analystes s'attendaient à une baisse de 2,2%. Les ventes d'iPhone d'Apple, en pourcentage des ventes totales, ont atteint leur taux le plus bas en près de quatre ans : 45,8% des ventes totales soit un plus bas depuis 2020, au plus fort de la pandémie. Le directeur financier, Luca Maestri, a déclaré que les résultats de l'iPhone étaient meilleurs que ce qu'il avait prévu il y a trois mois : « La famille iPhone 15 s'est bien comportée depuis le début et encore maintenant - nous avons trois trimestres de l'année derrière nous. Ses performances sont meilleures que celles du cycle précédent, l'iPhone 14 ». Toutefois, la Chine, troisième marché d'Apple, est restée un frein, les ventes y ayant baissé de 6,5%. Bien qu'il s'agisse d'une amélioration par rapport à la baisse de 8,1% enregistrée au cours du trimestre précédent, cette baisse est plus importante que les prévisions qui tablaient sur un recul de 2,4%. M. Maestri a déclaré que les ventes en Chine ont chuté de moins de 3%, en excluant les effets des taux directeurs, et a ajouté qu'il était satisfait des résultats d'Apple dans ce pays, compte tenu de la faiblesse de l'économie. Apple a décidé de réduire le prix de ses iPhones en Chine afin de concurrencer les smartphones beaucoup moins chers proposés par des concurrents locaux tels que Huawei. En mai, la société a proposé des remises allant jusqu'à 2 300 yuans (317 \$) sur certains modèles.

Alors que certains analystes ont déclaré que des consommateurs pourraient avoir acheté les appareils haut de gamme iPhone 15 et 16 en septembre pour utiliser les fonctions *Apple Intelligence* à venir, le directeur général Tim Cook a déclaré aux investisseurs qu'il était « trop tôt pour dire » si cela incitait à mettre à niveau les appareils. Les fonctions d'intelligence artificielle d'Apple vont arriver plus tard que les offres de ses rivaux, notamment Samsung Electronics. Apple a commencé à augmenter ses dépenses en recherche et développement l'année dernière, et M. Cook a déclaré qu'il avait dépensé plus de 100 Mds \$ en R&D au

vendredi 2 août 2024

cours des cinq dernières années. M. Maestri a déclaré que l'entreprise conservait de « très bonnes marges brutes » malgré les coûts parfois lourds associés à la création et à l'exploitation d'applications d'IA. Apple répartit les coûts de son infrastructure d'IA entre ses propres centres de données et d'autres fournisseurs de cloud avec lesquels elle passe des contrats.

Le chiffre d'affaires du segment des services d'Apple, qui comprend l'App Store et représente les produits Apple Music et TV, a augmenté de 14,1% pour atteindre 24,21 Mds \$ (vs 24,01 Mds \$ attendus). Les ventes de Mac ont augmenté de 2,5% pour atteindre 7,01 Mds \$, contre des estimations de 7,02 Mds \$. Les ventes d'iPad ont augmenté de 23,7% à 7,16 Mds \$, au-dessus des attentes des analystes de 6,61 Mds \$, après qu'Apple ait lancé un nouvel iPad Pro et un iPad Air. Dans le segment des produits portables de la société, qui représente les ventes d'Apple Watches et d'écouteurs AirPods, les ventes ont chuté de 2,3% à 8,10 Mds \$ (vs 7,79 Mds \$ prévus).

Apple a maintenu son dividende à 25 cents. Au cours du deuxième trimestre fiscal, Apple a annoncé un rachat d'actions de 110 Mds \$. Apple a déclaré que le chiffre d'affaires, sur son quatrième trimestre fiscal, augmenterait à un niveau similaire à la hausse de 4,9% enregistrée au cours du trimestre d'avril-juin, ce qui était supérieur aux estimations des analystes.

	Three Months Ended		Nine Months Ended	
	June 29, 2024	July 1, 2023	June 29, 2024	July 1, 2023
⁽¹⁾ Net sales by reportable segment:				
Americas	\$ 37,678	\$ 35,383	\$ 125,381	\$ 122,445
Europe	21,884	20,205	76,404	71,831
Greater China	14,728	15,758	51,919	57,475
Japan	5,097	4,821	19,126	18,752
Rest of Asia Pacific	6,390	5,630	23,275	23,284
Total net sales	\$ 85,777	\$ 81,797	\$ 296,105	\$ 293,787
⁽¹⁾ Net sales by category:				
iPhone	\$ 39,296	\$ 39,669	\$ 154,961	\$ 156,778
Mac	7,009	6,840	22,240	21,743
iPad	7,162	5,791	19,744	21,857
Wearables, Home and Accessories	8,097	8,284	27,963	30,523
Services	24,213	21,213	71,197	62,886
Total net sales	\$ 85,777	\$ 81,797	\$ 296,105	\$ 293,787

Intel Corp (-18,9%) : Le CEO, Pat Gelsinger, a annoncé un programme de réduction des coûts de 10 Mds \$ qui réduira les dépenses d'investissement et entraînera une réduction de 15% des effectifs. « En termes simples, nous devons aligner notre structure de coûts sur notre nouveau modèle d'exploitation et changer fondamentalement notre façon de fonctionner ». Le chiffre d'affaires de la société n'a pas « augmenté comme prévu » et il fait l'aveu qu'Intel n'a pas encore pleinement profité de tendances puissantes, comme l'IA. Intel suspendra également son dividende à partir du quatrième trimestre : « La société réitère son engagement à long terme en faveur d'un dividende compétitif à mesure que les flux de trésorerie s'améliorent pour atteindre des niveaux durablement plus élevés ».

Intel a enregistré une perte nette de 1,6 Md \$ sur le deuxième trimestre, soit 38 cents par action, après avoir enregistré un bénéfice net de 1,5 Md \$, soit 35 cents par action, au cours de la même période de l'année précédente. Les EPS ajustés sont de 2 cents par action, alors que les analystes tablaient sur 10 cents par action.

vendredi 2 août 2024

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 12,83 Mds \$, contre 12,95 Mds \$ au trimestre de l'année précédente et 12,92 Mds \$ attendus. Gelsinger a évoqué les tendances décevantes sur les ventes : « Le chiffre d'affaires annuel d'Intel en 2020 était d'environ 24 Mds \$ supérieur à celui de l'année dernière, mais notre main-d'œuvre actuelle est en fait 10% plus importante qu'elle ne l'était alors. Il y a beaucoup de raisons à cela, mais ce n'est pas une voie durable pour aller de l'avant ».

Intel prévoit de voir entre 25 et 27 Mds \$ de dépenses d'investissement brutes cette année, soit plus de 20% de moins que son objectif initial pour l'année. Ces nouvelles prévisions « reflètent en outre les attentes d'une demande plus faible au second semestre », a déclaré Gelsinger lors de la conférence téléphonique sur les résultats. Pour le troisième trimestre, Intel prévoit un chiffre d'affaires de 12,5 à 13,5 Mds \$ (vs 14,4 Mds \$ pour le consensus). Les prévisions d'Intel sur le bénéfice par action tablent sur une perte de 3 cents, tandis que les analystes attendaient un BPA ajusté de 31 cents.

« La baisse des dépenses sur les marchés des consommateurs et des entreprises, en particulier en Chine, et l'accent continu mis sur les investissements dans les serveurs d'IA dans le cloud ont réduit nos attentes pour 2024 », a déclaré le directeur financier David Zinsner lors de la conférence téléphonique. En conséquence, les niveaux de stock des clients sont élevés. La société s'attend à une marge brute ajustée de 38% au troisième trimestre. La pression sur le chiffre d'affaires pèse sur les marges et les bénéfices, selon M. Zinsner. « Nous prenons des mesures agressives pour réduire considérablement les dépenses en réponse », a-t-il déclaré.

Microchip Technology Inc (- 5,3%) : Le groupe de semi-conducteurs annonce un chiffre d'affaires de 1,24 Md \$, en baisse de 45,8% par rapport à la même période l'an dernier, mais comme attendu. Les EPS sont de 53 cents, contre 1,64 \$ au trimestre de l'année précédente et 52 cents pour les analystes.

Le groupe anticipe une faible demande de la part de ses clients qui doivent encore écouler les stocks excédentaires accumulés pendant la pandémie. Le ralentissement de la demande de véhicules électriques à un moment où les clients tentent d'écouler les stocks excédentaires de semi-conducteurs a nui à la demande adressée à la société. Bien que quelques éléments soient positifs, « elles ne se sont pas développées aussi fortement que prévu » a déclaré Ganesh Moorthy, CEO de la société, « l'environnement macroéconomique, en particulier pour les marchés industriels et automobiles, notamment en Europe et en Amérique, continue d'être plus faible que prévu, ce qui se traduit par une période prolongée au cours de laquelle la correction des stocks s'opère ».

Microchip prévoit un chiffre d'affaires net de 1,12 à 1,18 Md \$ pour son deuxième trimestre se terminant en septembre, contre une estimation moyenne des analystes de 1,31 Md \$.

Snap Inc (- 16,1%) : La société de médias sociaux a déclaré que sa perte au deuxième trimestre s'élevait à 248,6 millions \$, soit 15 cents par action, contre une perte de 404,3 millions \$, soit 24 cents par action, au trimestre de l'exercice précédent. Mais, la société mère de Snapchat a déclaré un bénéfice ajusté de 2 cents par action, inférieur à l'estimation consensuelle de 15 cents par action. Le

vendredi 2 août 2024

chiffre d'affaires de Snap au deuxième trimestre a augmenté de 16% à 1,24 Md \$, juste en-dessous de l'estimation de 1,25 Md \$.

Pour l'avenir, Snap s'attend à un chiffre d'affaires de 1,34 Md \$ à 1,38 Md \$ au troisième trimestre, contre une estimation des analystes de 1,36 Md \$. L'estimation est basée sur une moyenne de 441 millions d'utilisateurs quotidiens au troisième trimestre, ce qui est supérieur à l'estimation consensuelle de 439,8 millions. Les utilisateurs actifs quotidiens (DAU) de Snapchat sont passés à 432 millions à la fin du mois de juin, dépassant les estimations de 431,2 millions. Snapchat+ a atteint 11 millions d'abonnés au deuxième trimestre.

Actualité

- **La Banque d'Angleterre a abaissé son taux d'escompte de 25 pb à 5,0% et indiqué qu'elle agirait prudemment dans l'assouplissement de la politique monétaire. Quatre membres du Conseil de politique monétaire désiraient maintenir inchangé les taux directeurs. Le Comité a noté qu'il s'attend à ce que l'inflation globale diminue et que les attentes d'inflation convergent vers la cible.**
 - **Le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a déclaré que le mouvement chiite libanais vengerait l'assassinat de son commandant militaire, soulignant qu'Israël avait « franchi les lignes rouges ». Les hostilités à la frontière israélo-libanaise ont été mises en sommeil en raison de la période de deuil, mais entreront dans une phase active aujourd'hui, a dit Hassan Nasrallah.**
 - **Les Etats-Unis ont reconnu le rival du président vénézuélien sortant Nicolas Maduro, le candidat de l'opposition Edmundo Gonzalez, comme vainqueur de l'élection présidentielle de dimanche, rejetant la victoire proclamée par Maduro. La cheffe de l'opposition vénézuélienne Maria Corina Machado a appelé à manifester samedi « dans toutes les villes » du pays pour dénoncer les fraudes qui ont permis la réélection du président Nicolas Maduro.**
 - **Le coût des catastrophes naturelles dans le monde a diminué. Les pertes liées aux événements extrêmes ont atteint 120 Mds \$, soit 20 Mds \$ de moins qu'au premier semestre 2023, selon le bilan annuel du réassureur Munich Re. Ce recul s'explique par un effet de comparaison avec la période précédente, marquée par le séisme meurtrier qui avait frappé la Syrie et la Turquie. Mais le montant reste malgré tout « plus élevé que la moyenne annuelle des dix dernières années », d'autant que seulement la moitié de ces dommages, soit 62 Mds \$ ont été effectivement assurés.**
-

vendredi 2 août 2024

- Au terme de la première semaine des Jeux, beaucoup de professionnels du tourisme sont déçus, en particulier les restaurateurs. Côté hôtels, le taux d'occupation attendu à Paris pour le premier week-end d'août est estimé à près de 90%. Sur toute la période des Jeux, il est un peu plus bas, à 82%, et il fléchit à 45% dès le 12 août pour remonter à 54% pour les paralympiques selon l'Umih. Les professionnels ont ajusté leur prix qui sont aujourd'hui à peine plus élevés en moyenne que l'an dernier. Les taxis ont fait part de leur « grande déception » et demandé ce jeudi via leur syndicat au gouvernement à ce que leur baisse d'activité soit compensée.
- Le nombre de naissances, en France, reculé de 2,4% sur les six premiers mois de l'année, dans la lignée du plus bas historique atteint en 2023. La baisse est même de 3,0% si l'on tient compte du fait que 2024 est une année bissextile. Au seul mois de juin, le nombre de naissances a chuté de 7,9%.

Banques centrales

La Banque d'Angleterre a abaissé son taux d'escompte de 25 pb à 5,0%, s'alignant sur les attentes d'une petite majorité du marché. Les responsables ont indiqué qu'ils agiraient prudemment dans l'assouplissement de la politique monétaire jusqu'à ce que les responsables soient plus certains que l'inflation restera modérée. La réduction a abaissé le taux de référence après être resté à son plus haut niveau en 16 ans pendant une année complète. La décision a été qualifiée de « finement équilibrée », quatre membres du Conseil de politique monétaire ayant choisi de maintenir les coûts d'emprunt inchangés, le ralentissement de l'inflation au Royaume-Uni ayant contrecarré la hausse de la croissance des prix des services et les risques persistants que des effets de second tour puissent effacer les progrès de la banque centrale. Néanmoins, le Comité a noté qu'il s'attend à ce que l'inflation globale diminue et que les attentes d'inflation convergent vers la cible. En outre, **le MPC a déclaré que la politique restrictive est due à la réduction du PIB à un niveau inférieur à son potentiel et à l'affaiblissement continu du marché du travail, justifiant une politique moins restrictive.**

La guerre au Proche-Orient

Le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a déclaré que le mouvement chiite libanais vengerait l'assassinat de son commandant militaire, soulignant qu'Israël avait « franchi les lignes rouges ». Fouad Choukr a été tué mardi par une frappe israélienne dans la banlieue Sud de Beyrouth. Mercredi, c'est le dirigeant du Hamas, Ismaïl Haniyeh, qui a été assassiné à Téhéran par une frappe imputée à Israël. Lors d'un discours retransmis à la télévision, à l'occasion des funérailles de Fouad Choukr, Hassan Nasrallah a dénoncé « un acte de guerre », estimant que le Hezbollah payait aussi le prix de son soutien à la population de la bande de Gaza. **Les hostilités à la frontière israélo-libanaise ont été mises en sommeil en raison de la période de deuil, mais entreront dans une phase active vendredi, a dit Hassan Nasrallah. Reuters a appris de cinq sources que des discussions se sont tenues jeudi à Téhéran entre**

vendredi 2 août 2024

hauts responsables iraniens et des représentants des mouvements que l'Iran soutient au Liban, en Irak et au Yémen, pour étudier la possibilité d'une riposte à l'assassinat d'Ismail Haniyeh. Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a déclaré jeudi que son pays se préparait à « tous les scénarios » et que les agresseurs présumés paieraient « le prix fort ». Israël est en état d'alerte.

L'actualité autour de l'Ukraine

La Russie et les Occidentaux ont échangé avec l'aide de la Turquie 26 de leurs ressortissants, dont le journaliste américain Evan Gershkovich, soit le plus vaste échange de prisonniers depuis la fin de la guerre froide selon Washington. Outre le reporter du *Wall Street Journal* détenu depuis mars 2023 figure également l'ex-Marine Paul Whelan, emprisonné pour espionnage en Russie depuis fin 2018. La Maison Blanche a salué un échange de prisonniers « historique », et le président américain Joe Biden une « prouesse diplomatique ».

La Russie a assuré que les avions de combat F-16 que l'Occident a promis à l'Ukraine seraient « abattus », précisant que ces appareils, dont certains auraient déjà été livrés selon certains médias, auront peu d'effet sur le champ de bataille. « Il n'y a pas de remède magique ni de panacée et les forces aériennes du régime de Kiev n'auront pas cette panacée », a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. Plusieurs pays de l'OTAN se sont engagés à fournir un nombre variable d'avions de combat et forment depuis des mois les pilotes et les équipages ukrainiens. Dans le cadre de la campagne aérienne russe foudroyante de ces derniers mois, le président Volodymyr Zelensky a fait de l'amélioration des défenses aériennes ukrainiennes une de ses priorités lors de ses rencontres avec les alliés. Les partenaires de l'Ukraine ont toutefois promis d'envoyer moins de 100 F-16 à ce jour, la plupart des avions étant susceptibles d'arriver étalés sur plusieurs années, après une formation approfondie des pilotes qui les utiliseront.

International

Les Etats-Unis ont reconnu le rival du président vénézuélien sortant Nicolas Maduro, le candidat de l'opposition Edmundo Gonzalez, comme vainqueur de l'élection présidentielle de dimanche, rejetant la victoire proclamée par Maduro. « Etant donné les preuves accablantes, il est clair pour les Etats-Unis et, plus important, pour le peuple vénézuélien, qu'Edmundo Gonzalez a remporté le plus de suffrages lors de l'élection présidentielle du 28 juillet au Venezuela », a dit le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, dans un communiqué. Washington a félicité le candidat de l'opposition vénézuélienne pour sa « campagne réussie », sans dire explicitement le considérer comme le nouveau dirigeant du pays d'Amérique latine. L'annonce par la commission électorale vénézuélienne, dans la nuit de dimanche à lundi, d'une victoire de Nicolas Maduro pour un troisième mandat consécutif a provoqué une vague de manifestations à travers le pays, l'opposition revendiquant la victoire. Alors que la commission électorale nationale a crédité Nicolas Maduro de 51% des suffrages, l'opposition vénézuélienne dit que le décompte qu'elle a effectué montre que son candidat a obtenu deux fois plus de voix que le président sortant - un résultat plus en accord avec les sondages indépendants réalisés avant le scrutin. Le Conseil national électoral (CNE), qui a fait état d'un piratage informatique, n'a pas publié les résultats détaillés par bureau de vote alors que l'opposition dit avoir elle regroupé plus de 80% des bordereaux des bureaux. Selon ce décompte, M. Gonzalez Urrutia a recueilli 67% des voix. Plusieurs

vendredi 2 août 2024

dirigeants de la région ont appelé jeudi les autorités vénézuéliennes à communiquer le décompte détaillé des bulletins de vote, ce que n'a pas fait la commission électorale en annonçant les résultats. **La cheffe de l'opposition vénézuélienne Maria Corina Machado a appelé à manifester samedi « dans toutes les villes » du pays pour dénoncer les fraudes qui ont permis la réélection du président Nicolas Maduro.** Plus de 1 200 personnes ont été interpellées et une douzaine tuées lors des manifestations spontanées qui ont éclaté dans le pays dans les deux jours ayant suivi le scrutin. L'opposition a fait état de vingt morts et onze disparitions forcées.

La nouvelle législation de l'**Union Européenne**, inédite au niveau mondial, pour encadrer l'intelligence artificielle (IA) est officiellement entrée en vigueur jeudi, avec l'objectif de favoriser l'innovation en Europe tout en limitant les possibles dérives.

Le secrétaire d'Etat **américain** Antony Blinken a achevé en Mongolie, qu'il qualifie de « partenaire central » des Etats-Unis, une tournée de dix jours en Asie, où il n'aura cessé de marteler le soutien de son pays à ses alliés dans la région. A Tokyo et à Manille, le secrétaire d'Etat et le ministre américain de la Défense Lloyd Austin ont annoncé un resserrement des relations militaires et de défense avec respectivement le Japon et les Philippines, face aux « provocations » chinoises, en mer de Chine méridionale notamment. Mais, a assuré M. Blinken pendant une conférence de presse jeudi dans la capitale mongole Oulan-Bator, « ceci n'est pas dirigé contre un pays en particulier »... Il s'agit pour les Etats-Unis d'accroître leur influence en Mongolie et les deux pays ont annoncé jeudi la mise en place de centres de formation et d'apprentissage de l'anglais dans la capitale mongole.

Le coût des catastrophes naturelles dans le monde a diminué au premier semestre par rapport à l'an dernier. Les pertes liées aux événements extrêmes ont atteint 120 Mds \$, soit 20 Mds \$ de moins qu'au premier semestre 2023, selon le bilan annuel référence du réassureur Munich Re. Ce recul s'explique par un effet de comparaison avec la période précédente, marquée par le séisme meurtrier qui avait frappé la Syrie et la Turquie en début d'année 2023, ayant fait près de 60 000 morts. Mais le montant reste malgré tout « plus élevé que la moyenne annuelle des dix dernières années et des trente dernières années ». D'autant que seulement la moitié de ces dommages, soit 62 Mds \$ ont été effectivement assurés. Le premier semestre de cette année a été marqué par le tremblement de terre qui a touché l'ouest du Japon en début d'année. Les orages violents aux Etats-Unis, causant grêle et tornades » ont coûté 45 Mds \$, dont 34 Mds \$. Sur le continent européen, l'Allemagne paie le plus lourd tribut, en raison d'inondations qui ont frappé le sud du pays en juin, avec des pertes estimées par Munich Re à 5 Mds \$, dont moins de la moitié indemnisées. L'année a enfin été marquée par des températures record dans le monde entier, notamment en Inde et en Arabie Saoudite.

Des pluies diluviennes en **Chine** ont fait au moins 30 morts et 35 disparus, ont rapporté les médias d'Etat, au moment où le pays fait face à des événements climatiques extrêmes et à des températures localement inhabituelles. Une grande partie du nord a souffert de multiples vagues de chaleur, dont la capitale Pékin avec plusieurs jours au-dessus de 35°C, tandis que le passage du typhon Gaemi la semaine dernière a provoqué fortes pluies et inondations dans le sud et l'est du pays. Le typhon a par la suite baissé en intensité mais le centre du pays en a, lui aussi, subi les conséquences.

France

Au terme de la première semaine des Jeux, beaucoup de professionnels du tourisme sont déçus, en particulier les restaurateurs. Pourtant les arrivées touristiques dans la capitale sont en hausse par rapport à l'année dernière : 650 000 du 24 au 27 juillet, soit une progression de +1 7,3% pour les visiteurs français et de + 14,8% pour les étrangers, selon l'Office du tourisme de Paris. Les arrivées

vendredi 2 août 2024

aériennes internationales entre le 24 juillet et le 11 août devraient augmenter de + 8%, la demande est forte de la part de certains marchés clés comme la Chine (+ 109%), le Japon (+ 42%), l'Allemagne (+ 29%) et les Etats-Unis (+ 25%) selon les données de Forwardkeys, société d'analyses de données touristiques. Côté hôtels, le taux d'occupation attendu à Paris pour le premier week-end d'août est estimé à près de 90%. Sur toute la période des Jeux, il est un peu plus bas, à 82%, et il fléchit à 45% dès le 12 août pour remonter à 54% pour les paralympiques selon l'Umih. Les JO ont fait fuir la clientèle habituelle avec des prix trop élevés et la communication anxiogène. Il y a 2 millions de touristes étrangers qui ont fait fuir les 3 millions de touristes habituels selon le cabinet Protourisme. Les professionnels ont ajusté leur prix qui sont aujourd'hui à peine plus élevé en moyenne que l'an dernier et espèrent une « cérémonie d'ouverture réussie » pour un retour de la fréquentation. A Disneyland Paris, habituellement très fréquenté l'été, l'application du parc indique des temps d'attente bien inférieurs à d'habitude dans les différentes attractions. Les taxis ont fait part de leur « grande déception » et demandé ce jeudi via leur syndicat au gouvernement à ce que leur baisse d'activité soit compensée.

Le nombre de naissances, en France, reculé de 2,4% sur les six premiers mois de l'année, dans la lignée du plus bas historique atteint en 2023. Entre janvier et juin, un peu plus de 326 000 bébés ont vu le jour en France selon l'INSEE. La baisse est même de 3,0% si l'on tient compte du fait que 2024 est une année bissextile. Depuis le début de l'année, chaque mois, le nombre de naissances est bas mais proche des niveaux de 2023. Toutefois, on observe en juin un décrochage beaucoup plus marqué qui pourrait être lié aux événements du 7 octobre. De façon générale, les démographes constatent que des événements anxiogènes incitent les couples à reporter leurs projets de parentalité. Au seul mois de juin, le nombre de naissances a chuté de 7,9%. Dans le détail, il a baissé dans toutes les régions : de - 14% en Normandie à - 20,1% en Guyane. Si la tendance baissière se poursuit au cours des prochains mois, le nombre de naissances pourraient atteindre un nouveau plus bas annuel en 2024.

Indicateurs Economiques

- **Le PMI Monde de S&P Global, dans le secteur manufacturier, connaît une inflexion sur le mois de juillet, repassant sous la barre symbolique des 50, à 49,7 contre 50,8 en juin. Sur 32 enquêtes, seulement 15 pays annoncent une croissance de leur activité industrielle sur le mois de juillet. Les pressions inflationnistes augmentent. Aux Etats-Unis, le PMI manufacturier a été révisé légèrement à la hausse à 49,6 en juillet, contre 49,5 selon les données préliminaires, mais il reste le plus bas depuis le début de l'année. Au niveau de l'ISM, le PMI composite est à 46,8 (- 1,7 point) et toutes les composantes se dégradent sur le mois. La production est en forte contraction, à 45,9 (- 2,6 points) et les nouvelles commandes sont à 47,4 (- 1,9 points). L'ISM indique que « manufacturing activity entered deeper into contraction ». Enfin, en zone Euro, le PMI manufacturier s'est établi à 45,8 en juillet, inchangé par rapport au plus bas niveau de l'année du mois précédent, et révisé légèrement à la hausse par rapport à l'estimation préliminaire de 45,6.**
- **Le PMI manufacturier, au Royaume-Uni, a été révisé à la hausse, à 52,1, en juillet, contre un indice préliminaire de 51,8 et contre 50,9 en juin. Il s'agit de la plus forte expansion du secteur manufacturier depuis juillet.**

vendredi 2 août 2024

Les pressions inflationnistes sur les intrants ont continué de s'intensifier.

- Le taux de chômage, dans la zone euro, a grimpé à 6,5% en juin, contre un plus bas historique de 6,4% le mois précédent, mais reste stable sur un an. Le consensus anticipait une stabilité. Le taux de chômage, en Italie, a augmenté à 7,0% en juin, contre 6,9%, révisé à la hausse, le mois précédent, au-dessus des estimations à 6,8%.
 - La production industrielle, au Portugal, a chuté de 3,0% sur un an, en juin, marquant le premier mois de contraction depuis janvier et un nouveau plus bas de 6 mois. Sur le mois, la production industrielle a diminué de 3,7% en juin, après une baisse de 3,1% en mai.
 - L'indice national des prix de l'immobilier, au Royaume-Uni, a augmenté de 2,1% sur un an en juillet s'accroissant par rapport à une augmentation de 1,5% en juin. Sur le mois, les prix des logements ont augmenté de 0,3%, après une hausse de 0,2% en juin et 0,1% prévue.
 - La productivité du travail, dans le secteur non-agricole, a augmenté de 2,3% au deuxième trimestre en rythme annuel, aux Etats-Unis, connaissant une forte accélération par rapport à la croissance de 0,4% du premier trimestre. Sur un an, la productivité est en hausse de 2,7%. Les Coûts Salariaux Unitaires (CSU) ont augmenté de 0,9%, après une hausse, révisée à la baisse, de 3,8% au cours du premier trimestre. Les CSU ont augmenté de 0,5% sur un an, soit le rythme le plus bas depuis le troisième trimestre de 2019.
 - Les dépenses de construction, aux Etats-Unis, ont diminué de 0,3% sur le mois de juin, après une baisse de 0,4% le mois précédent. L'immobilier commercial est en contraction de 0,8% sur le mois et de 14,3% sur un an. Les dépenses publiques ont diminué de 0,4% sur le mois (+ 7,3% sur un an). Sur un an, les dépenses totales de construction restent en hausse de 6,2% en juin.
 - Les nouvelles demandes d'allocation chômage, aux Etats-Unis, ont augmenté de 14 000 pour atteindre 249 000 au cours de la période se terminant le 27 juillet, atteignant un sommet annuel. Les employeurs, aux Etats-Unis, ont annoncé 25 855 suppressions d'emplois en juillet, soit le niveau le plus bas en un an, et en baisse de 46,9% par rapport aux 48 786 de juin. Depuis le début de l'année, les entreprises ont annoncé 460 530 suppressions d'emplois, soit une baisse de 4,4% par rapport aux 481 906 suppressions annoncées jusqu'en juillet de l'année dernière.
 - Les prix à la consommation, en Corée du Sud, ont augmenté de 2,6% sur un an, sur le mois de juillet, en accélération par rapport à un gain de 2,4% en juin et dépassant les attentes de + 2,5%. Sur le mois, les prix à la consommation ont augmenté de 0,3% en juillet, après une baisse de 0,2% en juin et se situant légèrement au-dessus des prévisions de + 0,25%.
 - Les prix à la production, en Australie, ont augmenté de 1,0% sur le deuxième trimestre, s'accroissant par rapport à une hausse de 0,9% au cours des deux trimestres précédents, mais ils sont conformes aux attentes. Sur un an, les prix à la production ont augmenté de 4,8%, la
-

vendredi 2 août 2024

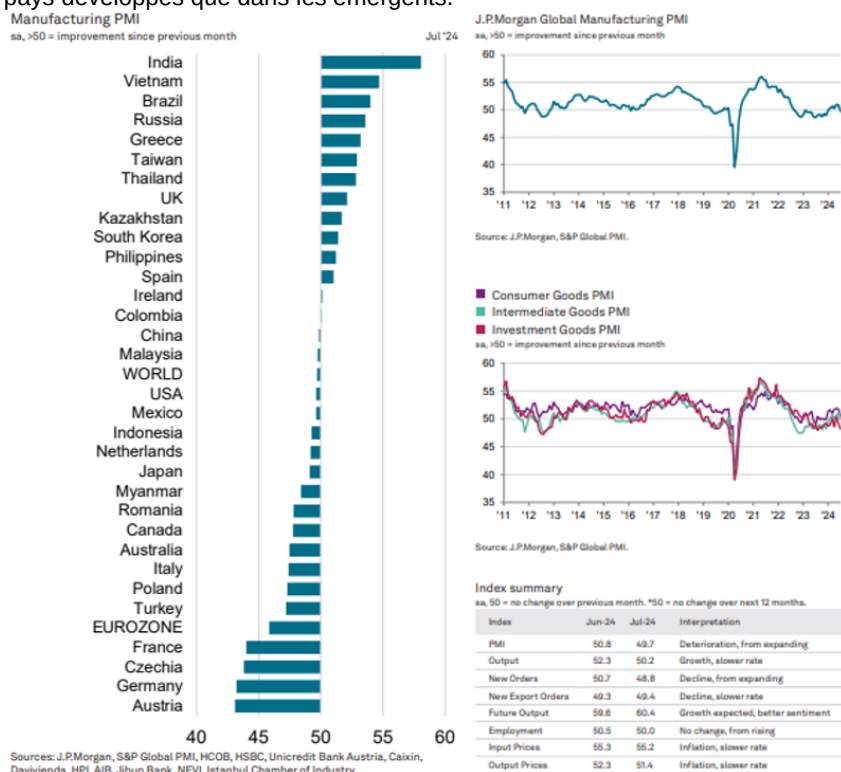
plus forte hausse en cinq trimestres, contre une hausse de 4,3% au premier trimestre.

Les PMI manufacturier de S&P Global et ISM (suite et fin)

Monde : Le PMI JP Morgan Global Manufacturing connaît une inflexion sur le mois de juillet, repassant sous la barre symbolique des 50, à 49,7 contre 50,8 en juin. La production stagne sur le mois, à 50,2 contre 52,3 précédemment, tandis que les nouvelles commandes se contractent (à 48,8 vs 50,7), pour la première fois depuis janvier, avec un commerce mondial peu dynamique (49,4 vs 49,3). Les industriels ont galé leurs embauches (50,0) mais les perspectives à 12 mois restent en hausse et positives, à 60,4 (vs 59,6). L'enquête agrégée reflète une croissance faible de l'activité aux Etats-Unis et en Chine et une contraction plus sévère en Europe et au Japon. Sur 32 enquêtes, seulement 15 pays annoncent une croissance de leur activité industrielle sur le mois de juillet.

Par secteur, la dégradation d'activité, sur le mois, est sévère aussi bien dans le secteur des biens de consommation, intermédiaire que des biens d'investissement.

Les pressions inflationnistes augmentent. Les prix des intrants et payés augmentent rapidement avec des pressions inflationnistes plus fortes dans les pays développés que dans les émergents.



Etats-Unis :

- **S&P Global :** Le PMI manufacturier a été révisé légèrement à la hausse à 49,6 en juillet, contre 49,5 selon les données préliminaires, mais il reste le plus bas depuis le début de l'année, ce qui indique une détérioration des conditions économiques. Les nouvelles commandes ont diminué, pour la première fois en trois mois, tandis que les commandes non-honorées et la reconstitution, presque record, des stocks de produits

vendredi 2 août 2024

finis, ont contribué à maintenir le niveau de production. L'emploi a également ralenti.

Les prix facturés ont augmenté que marginalement et sur le rythme le plus lent depuis un an, mais les coûts des intrants ont nettement augmenté dans un contexte de hausse des prix de l'énergie, du fret, de la main-d'œuvre et des matières premières. Pourtant, le taux d'inflation a baissé à son plus bas niveau en quatre mois.

L'optimisme des entreprises a regagné un peu de terrain dans l'espoir que la faiblesse actuelle de la demande s'avérera temporaire, avec une amélioration des nouvelles commandes après l'élection présidentielle.

US Manufacturing PMI

sa, >50 = growth since previous month



Source: S&P Global PMI.
Data were collected 11-26 July 2024.

- **ISM manufacturier :** Le PMI composite de l'ISM devient plus proche de celui de S&P Global et les deux enquêtes ne se conduisent plus dans le sens de l'activité : 46,8 (- 1,7 point) pour l'ISM contre 49,6 pour S&P Global. Dans le détail, toutes les composantes se dégradent sur le mois. La production est en forte contraction, à 45,9 (- 2,6 points) et les nouvelles commandes sont à 47,4 (- 1,9 points). Les entreprises ont accéléré la réduction de leurs effectifs, à 43,4 (- 5,9 points) contre 49,3. Les stocks sont en baisse (44,5 contre 45,4 en juin). Les délais de livraisons sont en forte croissance, à 52,6 (+ 2,8 points). L'ISM indique que « manufacturing activity entered deeper into contraction ».

Les principaux commentaires des directeurs des achats :

"Business is relatively flat — the same volume, but smaller orders." [Chemical Products]

"Demand continued to soften into the second half of the year. Supply chain pipelines and inventories remain full, reducing the need for overtime. Geopolitical issues between China and Taiwan as well as the election in November remain weighing concerns." [Transportation Equipment]

"Even though we are used to a seasonal reduction in business over the summer, consumer behavior is changing more than normal. Sales are lighter, and customer orders are coming in under forecasts. It seems consumers are starting to pull back on spending." [Food, Beverage & Tobacco Products]

"It seems that the economy is slowing down significantly. The number of sales calls received from new suppliers is increasing significantly. Our own order backlog is also diminishing. We are hoping for an increase in customer demand, or we will possibly need to make organizational changes." [Machinery]

"Business is slowing, and we are taking cost actions." [Electrical Equipment, Appliances & Components]

vendredi 2 août 2024

"Some markets that are usually unwavering are showing weakness. Weather is the common factor, but only so much." [Nonmetallic Mineral Products]

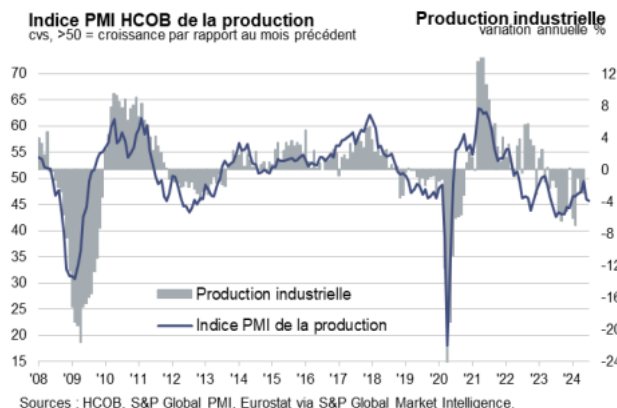
Zone Euro : Le PMI manufacturier s'est établi à 45,8 en juillet, inchangé par rapport au plus bas niveau de l'année du mois précédent, et révisé légèrement à la hausse par rapport à l'estimation préliminaire de 45,6.

Classement des pays par niveau d'indice PMI manufacturier : juillet

Grèce	53,2	Plus bas de 7 mois
Espagne	51,0	Plus bas de 6 mois
Irlande	50,1	Plus haut de 5 mois
Pays-Bas	49,2	Plus bas de 6 mois
Italie	47,4	Plus haut de 4 mois
France	44,0 (flash : 44,1)	Plus bas de 6 mois
Allemagne	43,2 (flash : 42,6)	Plus bas de 3 mois
Autriche	43,1	Plus bas de 4 mois

Malgré cette révision à la hausse, l'activité dans le secteur industriel reste en contraction et les principales économies de la zone euro ont enregistré un ralentissement plus rapide de l'activité, en partie compensée par des contractions plus lentes des autres pays. Mais, l'industrie souffre dans l'ensemble des pays selon cette enquête. Les nouvelles commandes, au niveau agrégé de la zone, se sont contractées plus rapidement pour enregistrer sa 14^{ième} baisse consécutive, ce qui a poussé les industriels à réduire leur carnet de commande pour éviter une baisse plus forte de la production. La baisse de la demande de capacité pousse les entreprises à réduire leurs effectifs. Le PMI emploi enregistre sa plus forte baisse de l'année. Elles réduisent aussi leurs achats.

Les prix des intrants ont atteint un plus haut niveau d'un an, tout en restant inférieur à la tendance à long terme, et les usines se sont abstenues de répercuter ces hausses de coûts sur leurs clients.

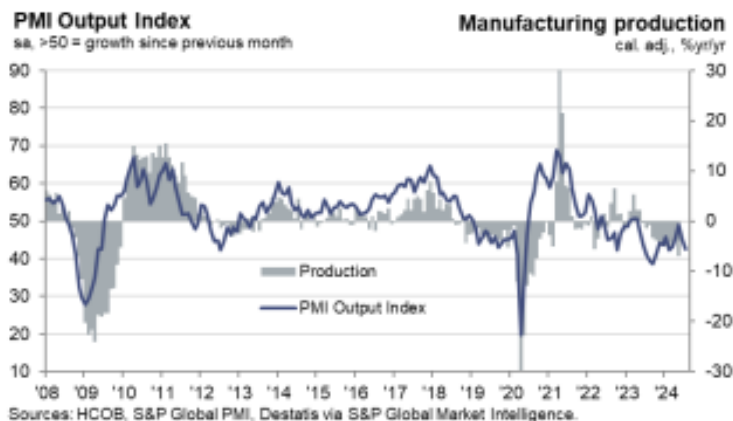


- **Allemagne :** Le PMI manufacturier est révisé à la hausse à 43,2 en juillet, contre 42,6 provisoirement, contre 43,5 en juin. Selon l'enquête, l'activité industrielle allemande est en contraction depuis 25 mois consécutifs ! La contraction de la production, des nouvelles commandes et de l'emploi se sont tous accélérés en juillet, dans un contexte de faiblesse persistante de la demande.

Les prix se stabilisent avec des coûts des intrants qui ont baissé modestement et au rythme le plus lent en un an et demi, malgré l'annonce de hausse des taux de fret compensant en partie la baisse des prix des matières premières.

Les industriels sont moins optimistes sur leurs perspectives de croissance pour l'année à venir.

vendredi 2 août 2024



- **France :** Le PMI manufacturier est tombé à 44,0 en juillet, contre 45,4 le mois précédent, soit une révision légèrement inférieure aux estimations préliminaires de 44,1. Il s'agit du 18^{ième} mois consécutif de baisse et de la plus forte contraction depuis janvier. Les nouvelles commandes ont chuté sur un rythme le plus élevé en six mois en raison d'une demande plus faible. La production a également baissé pour le 26^{ième} mois consécutif, enregistrant la baisse la plus rapide depuis le début de l'année, en particulier dans le secteur des biens d'équipement. L'emploi a poursuivi sa tendance à la baisse, chutant au rythme le plus rapide depuis mars, les entreprises ayant laissé expirer les contrats temporaires.

Sur le front des prix, les coûts des intrants ont augmenté, en juillet, l'inflation atteignant son plus haut niveau en un an et demi. Les prix de vente ont également augmenté modestement, car certaines entreprises ont réduit leurs prix pour rester compétitives.

La confiance des entreprises à 1 an s'est affaiblie pour un deuxième mois consécutif, après un rebond à un sommet de 27 mois des prévisions de croissance en mai.



- **Italie :** Le PMI manufacturier est passé de 45,7 en juin à 47,4 en juillet, dépassant les attentes à 46,1. L'activité industrielle se contracte pour le quatrième mois consécutif. Toutefois, la contraction d'activité est moins violente dans les composantes production et les nouvelles commandes. De plus, le rythme de réduction des effectifs a été minime et

vendredi 2 août 2024

principalement dû au fait que les employés qui partent n'ont pas été remplacés. Le recul des achats a été la moins prononcée, sur un plus bas depuis mars, tandis que les délais de livraison des fournisseurs se sont allongés, en raison des retards liés à la crise de la mer Rouge et de l'allongement des délais en provenance de l'Est.

Les prix des intrants ont atteint leur plus haut niveau en 20 mois, sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie et des matières premières. Néanmoins, les entreprises ont réduit leurs prix de vente pour le dix-septième mois consécutif en juillet, choisissant de ne pas répercuter la hausse des coûts sur leurs clients.

Les perspectives à 1 an sont restées positives mais elles sont sur leur plus bas niveau de cette année et en dessous de la moyenne à long terme.



- **Espagne :** Le PMI manufacturier est tombé à 51 en juillet, contre 52,3 le mois précédent, manquant les prévisions de 52,5. Il s'agit du chiffre le plus bas des six mois, mais l'industrie espagnole reste en croissance. La production et l'emploi ralentissent et les nouvelles commandes se contractent pour la première fois depuis janvier, malgré une demande étrangère soutenue pour le cinquième mois consécutif. Les conditions du marché s'est détériorés. Les achats des industriels ont diminué pour la première fois depuis janvier, les entreprises s'étant concentrées sur l'utilisation des ressources existantes dans la production et ayant légèrement réduit leurs stocks d'achats.

Les prix des intrants ont continué d'augmenter, mais à un rythme plus lent, malgré des retards persistants dans la livraison des intrants. Les prix facturés connaissent une accélération, pour atteindre leur plus haut niveau depuis le début de 2023.

Pour l'avenir, la confiance des entreprises est restée positive, mais a chuté à son plus bas niveau de l'année.

vendredi 2 août 2024



Royaume-Uni : Le PMI manufacturier a été révisé à la hausse, à 52,1, en juillet, contre un indice préliminaire de 51,8 et contre 50,9 en juin. Il s'agit de la plus forte expansion du secteur manufacturier depuis juillet. La croissance de la production s'est accélérée pour atteindre un sommet de plus de deux ans. Les nouvelles commandes à l'exportation se stabilisent. Il y a une reprise généralisée de la production avec des volumes de production qui ont augmenté dans les industries des biens de consommation, des biens intermédiaires et des biens d'investissement. Les effectifs ont également augmenté pour la première fois depuis septembre 2022.

Les pressions inflationnistes sur les intrants ont continué de s'intensifier, l'inflation atteignant son plus haut niveau en un an et demi. Les entreprises ont donc augmenté leurs prix de vente : les prix facturés sont sur un plus haut niveau depuis mai 2023.

L'optimisme des industriels a atteint, en juillet, son deuxième plus haut niveau en près de deux ans et demi.



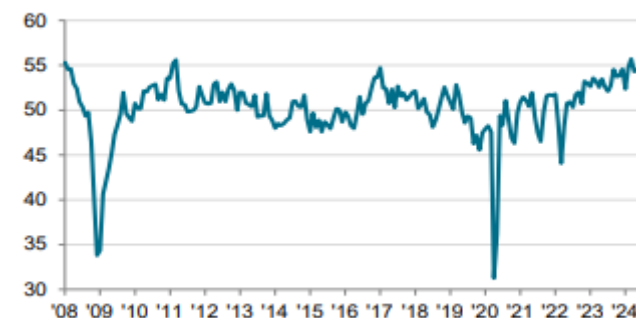
Russie : Le PMI manufacturier a baissé à 53,6 en juillet, contre 54,9, un sommet de trois mois en juin. Il s'agit du 26^{ième} mois consécutif d'expansion de l'activité manufacturière, mais sur un rythme le plus faible depuis janvier. La croissance de la production a ralenti, tandis que les nouvelles commandes ont le moins augmenté en un an. Les commandes étrangères sont sur un plus bas depuis avril. L'emploi et les achats d'intrants ont ralenti tandis que les délais de livraison se sont allongés pour atteindre leur plus haut niveau depuis septembre dernier. Les prix des intrants sont en forte hausse, pour atteindre leur niveau le plus rapide depuis octobre 2023, dans un contexte de problèmes logistiques persistants et de hausse des prix du transport et des fournisseurs, ainsi que de la faiblesse de la monnaie. Les prix de vente ont augmenté pour le quatrième mois consécutif, bien qu'ils aient été plus faibles qu'en juin.

Le climat des affaires a peu varié par rapport au sommet de trois mois atteint en juin, dans un contexte d'espoir d'une demande plus forte et d'investissements dans le développement de nouveaux produits de machinerie.

vendredi 2 août 2024

Russia Manufacturing PMI

sa, >50 = improvement since previous month



Source: S&P Global PMI.

Data were collected 11-25 July 2024.

24h : les indicateurs économiques en bref...

Le taux de chômage, dans la zone euro, a grimpé à 6,5% en juin, contre un plus bas historique de 6,4% le mois précédent, mais reste stable sur un an. Le consensus anticipait une stabilité. Le nombre de chômeurs a augmenté de 41 000 par rapport au mois précédent, pour atteindre 11,122 millions. Le taux de chômage des jeunes, qui reflète les jeunes de moins de 25 ans à la recherche d'un emploi, s'est établi à 14,1% en juin, en légère baisse par rapport à 14,2% le mois précédent. L'Espagne continue d'avoir le taux de chômage le plus élevé parmi les grandes économies de la zone euro (11,5%), suivie de la France (7,4%) et de l'Italie (7,0%). À l'inverse, l'Allemagne a enregistré le taux le plus bas à 3,4%. Le taux de chômage, au niveau de l'**Union Européenne**, reste stable, à 6,0%.

Taux de chômage

données corrigées des variations saisonnières, %



eurostat

Le taux de chômage, en Italie, a augmenté à 7,0% en juin, contre 6,9%, révisé à la hausse, le mois précédent, au-dessus des estimations à 6,8%. Ce chiffre reste l'un des plus bas depuis plus de 15 ans. Le nombre de chômeurs a augmenté de 23 000 pour atteindre 1,792 million, tandis que le nombre de personnes employées a augmenté de 25 000 pour atteindre 23,949 millions. Le taux de chômage des jeunes, qui mesure les demandeurs d'emploi âgés de 15 à 24 ans, est demeuré inchangé à 20,5%.

La production industrielle, au **Portugal**, a chuté de 3,0% sur un an, en juin, marquant le premier mois de contraction depuis janvier et un nouveau plus bas de 6 mois, après une augmentation de 1,1% le mois précédent. La production s'est retournée dans l'énergie (- 9,3% contre + 13,4% en mai) et les biens de consommation (- 3,5% contre + 0,7%). En revanche, la production a diminué à un

vendredi 2 août 2024

rythme plus lent pour les biens d'investissement (- 1,2% contre - 2,0%) et les biens intermédiaires (- 1,0% contre - 1,6%). Sur le mois, la production industrielle a diminué de 3,7% en juin, après une baisse de 3,1% en mai.

L'économie **portugaise** devrait afficher une croissance de 2% environ à la fin de l'année, a estimé le ministre des Finances Joaquim Miranda Sarmento dans un entretien publié dans la presse. Cette prévision est supérieure aux précédentes estimations du gouvernement qui tablait sur une croissance de 1,5% dans son programme de stabilité pour la période 2024-2028 remis en avril à Bruxelles. La nouvelle estimation est en ligne avec celle de la Banque du Portugal qui table sur 2% en 2024. Au deuxième trimestre, la croissance portugaise a toutefois ralenti, avec un PIB en légère hausse de 0,1%, après + 0,8% au cours des trois premiers mois de l'année, selon une première estimation de l'Institut national des statistiques (Ine). En 2023, la croissance au Portugal avait atteint 2,3%, parmi les plus fortes de l'Union Européenne, portée notamment par le secteur du tourisme, principal moteur de son économie. La dette publique, qui était repassée au-dessus des 100% en début d'année, s'est toutefois encore creusée au second trimestre. Elle représentait fin juin 101,5% du PIB.

L'indice national des prix de l'immobilier, au **Royaume-Uni**, a augmenté de 2,1% sur un an en juillet s'accéléralant par rapport à une augmentation de 1,5% en juin et dépassant les attentes du marché d'une hausse de 1,8%. Il s'agit du 6^{ème} mois consécutif de hausse des prix des logements et de la plus forte croissance depuis décembre 2022. Cependant, les prix sont toujours inférieurs d'environ 2,8% au pic de l'été 2022. Le pouvoir d'achat immobilier des ménages reste tendu pour de nombreux acheteurs potentiels en raison de la hausse des coûts d'emprunt. Malgré cela, l'activité du marché du logement est restée stable, avec environ 60 000 prêts hypothécaires approuvés chaque mois. Bien que ce chiffre soit inférieur d'environ 10% aux niveaux d'avant la pandémie, il s'agit d'un rythme respectable compte tenu des taux élevés. Sur le mois, les prix des logements ont augmenté de 0,3%, après une hausse de 0,2% en juin et 0,1% prévue.

Les attentes des entreprises **britanniques** en matière de croissance des salaires au cours des 12 prochains mois ont légèrement diminué en juillet, selon une enquête de la Banque d'Angleterre. Les prévisions de croissance des salaires au cours de l'année à venir sont tombées à 4,1% au cours des trois mois allant jusqu'à juillet, contre 4,2% au cours des trois mois allant jusqu'à juin, tandis que sur un mois, la mesure a légèrement augmenté à 4,1%, contre 4,0%. Les entreprises interrogées par la BoE prévoient d'augmenter leurs propres prix de vente au cours de l'année à venir dans une moindre mesure que lors de l'enquête précédente.

La productivité du travail, dans le secteur non-agricole, a augmenté de 2,3% au deuxième trimestre en rythme annuel, aux Etats-Unis, connaissant une forte accéléralation par rapport à la croissance de 0,4% du premier trimestre et dépassant nettement les attentes de 1,7%. Sur un an, la productivité est en hausse de 2,7%. Dans le détail, sur le trimestre, la production a augmenté de 3,3% au cours de la période, tandis que les heures travaillées n'ont augmenté que de 1,0%. La hausse de la productivité s'observe dans l'ensemble des secteurs : + 1,8% dans l'industrie et 3,5% pour l'ensemble du secteur privé. La plus forte hausse est dans les biens non-durables (+ 3,5%). **Les Coûts Salariaux Unitaires (CSU) de main-d'œuvre ont augmenté de 0,9%, après une hausse, révisée à la baisse, de 3,8% au cours du premier trimestre, en deçà des prévisions de 1,8%. Les CSU reflètent une augmentation de 3,3% de la rémunération horaire moins les gains de productivité de 2,3%.** Les CSU ont augmenté de 1,1% dans le secteur privé et de 3,2% dans le secteur manufacturier. Les CSU ont augmenté de 0,5% sur un an, soit le rythme le plus bas depuis le troisième trimestre de 2019.

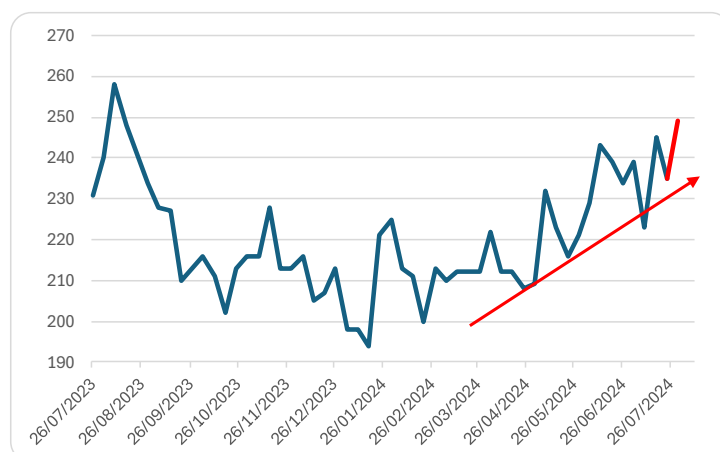
Les dépenses de construction, aux Etats-Unis, ont diminué de 0,3% sur le mois de juin, après une baisse de 0,4% le mois précédent et des attentes à + 0,2%. Il s'agit d'un deuxième mois consécutif de baisse, les dépenses privées ayant diminué de 0,3%, principalement en raison d'une baisse de 0,3% dans le segment résidentiel. Les dépenses dans le segment non-résidentiel ont légèrement diminué de 0,1%. L'immobilier commercial est en contraction de 0,8%

vendredi 2 août 2024

sur le mois et de 14,3% sur un an. Les dépenses dans les bureaux connaissent un rebond, de 0,6% (- 0,4% sur un an) et restent solides dans les transports (+ 1,1%). Les investissements dans le secteur manufacturier ralentissent à + 0,1% mais restent en hausse de 19,1% sur un an. Les dépenses publiques ont diminué de 0,4% sur le mois (+ 7,3% sur un an), avec un recul de 0,4% dans les infrastructures routières (+ 5,7% sur un an). **Sur un an, les dépenses totales de construction restent en hausse de 6,2% en juin.**

Les nouvelles demandes d'allocation chômage, aux Etats-Unis, ont augmenté de 14 000 pour atteindre 249 000 au cours de la période se terminant le 27 juillet, atteignant un sommet annuel et dépassant les attentes à 236 000. Cette augmentation confirme que le marché du travail américain a continué de s'affaiblir. La moyenne mobile sur quatre semaines des demandes a augmenté de 2 500 pour atteindre 238 000. Sur une base non-saisonnalisée, les demandes ont diminué de 10 012 pour s'établir à 215 827, avec une baisse observée au Texas (- 6 232) et en Ohio (- 2 429). **Le nombre de personne percevant une allocation chômage est en hausse à 1,877 millions, sur la semaine du 20 juillet, contre 1,884 millions précédemment, soit une hausse 33 000.** Le taux de chômage des assurés reste stable à 1,2%.

Etats-Unis : Nouvelles inscriptions au chômage



Source : BLS, CVS Nb inscriptions sur la semaine

Les employeurs, aux Etats-Unis, ont annoncé 25 855 suppressions d'emplois en juillet, soit le niveau le plus bas en un an, et en baisse de 46,9% par rapport aux 48 786 de juin. Il s'agit tout de même du total le plus élevé pour le mois depuis 2020, au-dessus des 23 697 de juillet 2023. Le secteur de la technologie a supprimé le plus d'emplois en juillet (6 009), suivi des services (2 932) selon l'indicateur *Challenger, Gray & Christmas*. **Depuis le début de l'année, les entreprises ont annoncé 460 530 suppressions d'emplois, soit une baisse de 4,4% par rapport aux 481 906 suppressions annoncées jusqu'en juillet de l'année dernière.**

Les ventes au détail, à **Hong Kong**, sont tombées à 11,2% en juin, ralentissant par rapport à une baisse de 12,7% le mois précédent. Il s'agit du quatrième mois consécutif de baisse, bien qu'il s'agisse du rythme le plus faible depuis mars, les ventes ayant moins diminué dans les supermarchés (- 4,9% contre - 7,1% en mai), les vêtements, chaussures et produits connexes (- 13,5% contre - 20,0%), les grands magasins (- 20,4% contre - 23,3%) et les autres biens de consommation (- 0,3% contre - 5,1%). En revanche, les ventes ont continué de baisser pour l'alimentation, les boissons alcoolisées et le tabac (- 7,8% contre - 6,0%), les carburants (- 18,1% contre - 18,0%), les biens de consommation durables (- 11,4% contre - 9,7%) et les bijoux, montres et horloges et cadeaux de valeur (- 27,0%

vendredi 2 août 2024

contre - 23,4%). Sur le mois, le commerce de détail a reculé de 2,4% en juin, après une hausse révisée à la hausse de 3,6% enregistrée le mois précédent.

Les prix à la consommation, en Corée du Sud, ont augmenté de 2,6% sur un an, sur le mois de juillet, en accélération par rapport à un gain de 2,4% en juin et dépassant les attentes de + 2,5%. Ce dernier chiffre met également fin à trois mois consécutifs de recul de l'inflation, remettant en question l'idée que la Banque de Corée pourrait commencer à réduire les taux d'intérêt bientôt, malgré des signes de ralentissement au deuxième trimestre. **Sur le mois, les prix à la consommation ont augmenté de 0,3% en juillet, après une baisse de 0,2% en juin et se situant légèrement au-dessus des prévisions de + 0,25%.**

La valeur des nouveaux prêts immobiliers pour les logements occupés par leur propriétaire, en **Australie**, a augmenté de 0,5% sur le mois de juin, pour atteindre 18,17 Mds \$, alors que le consensus anticipait une baisse de 1,0%. Sur le mois précédent, l'indicateur avait reculé de 1,9%. Les crédits liés à la construction de logements a augmenté (+ 2,9% vs - 0,2% en mai), tout comme dans les logements existants (+ 0,1% vs - 1,9%). Sur un an, la valeur des nouveaux prêts immobiliers a bondi de 13,2%.

Les prix à la production, en Australie, ont augmenté de 1,0% sur le deuxième trimestre, s'accéléralant par rapport à une hausse de 0,9% au cours des deux trimestres précédents, mais ils sont conformes aux attentes. Il s'agit du 16^{ème} trimestre consécutif de croissance et sur le rythme le plus rapide depuis le troisième trimestre de 2023, dans un contexte de hausse des coûts de main-d'œuvre, de pénuries de main-d'œuvre qualifiée et de hausse des prix liée aux frais de production de services. Les principaux contributeurs à la hausse sont les opérateurs immobiliers (+ 2,1%), dopés par les redevances liées à la hausse des loyers, la construction de bâtiments non-résidentiels (+ 1,5%), stimulée par les pénuries de main-d'œuvre persistantes et la demande de projets dirigés par le gouvernement, et la construction de bâtiments résidentiels (+ 1,2%), dans un contexte de hausse des coûts de main-d'œuvre et de pénuries de travailleurs qualifiés. La hausse des prix a compensé les baisses dans l'hébergement (- 8,2%), en raison des baisses saisonnières habituelles. **Sur un an, les prix à la production ont augmenté de 4,8%, la plus forte hausse en cinq trimestres, contre une hausse de 4,3% au premier trimestre.**

Aujourd'hui : les indicateurs à regarder...

Les chiffres de l'emploi détermineront la tendance des marchés en cette fin de semaine. Les données du *BLS* devront être « tièdes ». M. Powell a clairement indiqué que les données sur le marché du travail deviennent cruciales dans le *timing* et l'ampleur du cycle de baisse des taux directeurs dans les prochains mois. Ainsi, si le *BLS* annonce des destructions d'emploi ou de très faibles créations d'emploi et une remontée du taux de chômage, les anticipations de baisse des taux directeurs agressives seront renforcées mais ce chiffre inquiétera les investisseurs : en septembre, il sera peut-être trop tard et l'économie américaine pourrait entrer en récession. Les investisseurs sont inquiets alors que l'économie et les discours des entreprises montrent une croissance nettement moins forte et des pressions sur les marges. A l'inverse, des créations d'emploi « trop fortes » pourraient refroidir les anticipations de 2 à 3 baisses des taux directeurs d'ici la fin de l'année. La banque centrale n'a aucune raison de précipiter sa baisse des taux si la croissance reste résiliente. Il reste le scénario « tiède », à l'image des derniers chiffres de l'*ADP*, avec 122 000 créations d'emploi dans le secteur privé. Certes, les entreprises limitent leurs embauches mais sans procéder à des licenciements massifs. D'ailleurs, l'indicateur *Challenger, Gray & Christmas* n'observe pas de rebond violent des licenciements des entreprises. Le taux de chômage peut remonter mais essentiellement avec une hausse de la population

vendredi 2 août 2024

active et non du nombre de chômeurs. La consommation des ménages pourrait rester solide et la croissance molle, sans surchauffe ou récession, mais avec la poursuite du recul des tensions inflationnistes. La baisse des taux directeurs de la banque centrale serait alors un moteur à la hausse des marchés obligataires ou des actions, notamment des valeurs de croissance.

Le *BLS* va-t-il valider le scénario « tiède » ? Les données disponibles vont dans ce sens. Les créations d'emploi dans le secteur privé seront faibles, mais comme l'indiquent les chiffres de l'*ADP*, mais elles devraient rester solides dans le secteur public. Le taux de chômage pourrait encore remonter, mais le ralentissement des salaires sera confirmé. Au final, le scénario reste encore positif, à court terme, pour les investisseurs. Les commandes dans l'industrie, sur le mois de juin, seront aussi publiées aujourd'hui. Au niveau de l'Europe, la production industrielle en France et en Italie, sur juin, sera publiée, ainsi que les ventes au détail en Italie.

Heure	Country/Region	Indicator Name	Period	Reuters Poll	Prior
08:45	France	Budget Balance	Jun		-113,50B
08:45	France	Industrial Output MM	Jun	1,0%	-2,1%
10:00	Italy	Industrial Output MM SA	Jun	0,0%	0,5%
11:00	Italy	Retail Sales SA MM	Jun		0,40%
14:30	United States	Non-Farm Payrolls	Jul	185k	206k
14:30	United States	Private Payrolls	Jul	155k	136k
14:30	United States	Manufacturing Payrolls	Jul		-8k
14:30	United States	Unemployment Rate	Jul	4,1%	4,1%
14:30	United States	Average Earnings MM	Jul	0,3%	0,3%
14:30	United States	Average Workweek Hrs	Jul		34,3
14:30	United States	Labor Force Partic	Jul		62,6%
14:30	United States	U6 Underemployment	Jul		7,4%
15:00	Singapore	Manufacturing PMI	Jul		50,4
16:00	United States	Factory Orders MM	Jun		-0,5%
16:00	United States	Nondef. Cap. Ex.-Air R MM	Jun		1,0%

Source et consensus : Thomson Reuters



en collaboration avec



Disclaimer

Ce document est une communication à caractère promotionnel au sens MiFID II, élaboré par Aurel BGC. Il ne constitue pas une analyse financière indépendante et ne contient pas de recommandation d'investissement ou de conseil en investissement. Il est uniquement destiné à des contreparties éligibles ou des clients professionnels. Aurel BGC considère ce document comme un avantage non-monnaire mineur préparé en conformité avec les guidelines ESMA, de ce fait, il ne contient ni opinion, évaluation ou commentaire substantiel.

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Propriété intellectuelle : Ce document appartient à Aurel BGC. Il ne peut pas être reproduit, en tout ou partie, ou être redistribué en dehors de l'organisation de son destinataire sans l'accord préalable et écrit d'Aurel BGC. En acceptant ce document, vous vous engagez à respecter ses obligations.

Sources : Ce document a été produit avec honnêteté, équité et impartialité par Aurel BGC. Les informations exposées ce document proviennent de sources publiques considérées comme dignes de foi, mais Aurel-BGC n'en garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité (Principale source utilisée : Bloomberg).

Les informations à la date de publication peuvent être modifiées de temps à autre sans notification préalable. Aurel BGC n'a pas l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document. Les prix fournis dans ce document sont indicatifs.

Les informations présentées ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations que vous envisageriez, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables.

Ce document ne peut être considéré comme un prospectus ou une offre ou une demande de souscrire, d'acheter ou de vendre des instruments financiers. Ce document vous est envoyé uniquement à titre d'information. Vous vous engagez à procéder, de façon indépendante, à l'évaluation de l'opportunité et de l'adaptabilité à vos besoins des informations proposées. Aurel BGC n'est pas responsable, directement ou indirectement, en cas d'erreur ou d'omission ou si vous faites un investissement inopportun.

24h sur les Taux



vendredi 2 août 2024

Produits : Les options, produits dérivés et contrats futurs ne sont pas adaptés à tous les investisseurs et négocier ces instruments peut être considéré comme hautement risqué. Vous être informés que les performances passées n'expriment ou ne garantissent pas les performances futures.

Conflits d'intérêts : Aurel BGC dispose de procédures de « barrières à l'information » pour gérer la circulation des informations et pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement. Aurel BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Aurel BGC et ses collaborateurs (autres que les auteurs du présent document) peuvent avoir réalisés des transactions sur les instruments (ou leurs dérivés) auxquels il est fait référence ici.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site internet d'Aurel BGC (www.aurel-bgc.com).

Copyright© Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.